



COMITÉ DE LA SÉCURITÉ ALIMENTAIRE MONDIALE

Quarante-troisième session
«Sécurité alimentaire et nutrition – faire la différence»

Rome (Italie), 17-21 octobre 2016

**DÉCLARATION DE M. PATRICK CARON, PRÉSIDENT DU COMITÉ
DIRECTEUR DU GROUPE D'EXPERTS DE HAUT NIVEAU SUR LA
SÉCURITÉ ALIMENTAIRE ET LA NUTRITION**

Madame la Présidente du Comité, Amira Gornass,

Monsieur le Directeur général de la FAO, José Graziano da Silva,

Monsieur le Président du FIDA, Kanayo Nwanze,

Madame la Sous-Directrice exécutive du PAM, Elisabeth Rasmusson,

Chère Deborah,

Mesdames et Messieurs les Ministres,

Excellences,

Mesdames et Messieurs les Représentants d'États membres,

Mesdames et Messieurs les représentants de parties prenantes au CSA,

Mesdames et Messieurs,

Le code QR peut être utilisé pour télécharger le présent document. Cette initiative de la FAO vise à instaurer des méthodes de travail et des modes de communication plus respectueux de l'environnement. Les autres documents de la FAO peuvent être consultés à l'adresse www.fao.org.



mr972

Je vous remercie, Madame la Présidente, de me donner la parole.

Vous savez, nous savons tous, que le Programme de développement durable à l'horizon 2030 et l'Accord de Paris fournissent un dispositif unique pour traiter les questions liées au développement durable et aux changements climatiques.

Cette séance d'ouverture nous donne une occasion de nous interroger sur la manière dont l'action que nous menons au sein du CSA peut contribuer à ce mouvement exaltant.

Les changements climatiques et leurs répercussions sur la sécurité alimentaire ont été abordés directement dans le troisième rapport du Groupe d'experts de haut niveau sur la sécurité alimentaire et la nutrition, paru en 2012, qui portait sur la question des changements climatiques, mais aussi indirectement dans de nombreux autres rapports du Groupe d'experts, notamment ceux consacrés à la volatilité des prix (2011), aux agrocarburants (2013) et à l'eau (2015).

De même, la question du développement durable sous ses différents aspects a été au cœur de la plupart des rapports du Groupe d'experts. Les rapports sur la protection sociale (2012) et sur l'agriculture des petits exploitants (2013) ont évoqué directement les aspects économiques et sociaux de la durabilité, tandis que l'exploitation durable des ressources naturelles était un des principaux thèmes des rapports sur les régimes fonciers (2011), les pertes et gaspillages de nourriture (2014) et l'eau (2015).

Un certain nombre de rapports du Groupe d'experts traitent également des questions liées à la durabilité et aux changements climatiques d'un point de vue sectoriel. On citera, à titre d'exemple, le rapport sur la durabilité de la pêche et de l'aquaculture au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition, paru en 2014. Et le rapport intitulé «Le développement agricole durable au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition: quels rôles pour l'élevage?», qui sera présenté cet après-midi, rappelle qu'il faut, d'abord, améliorer l'efficacité d'utilisation des ressources, puis renforcer la résilience et, enfin, garantir l'équité/la responsabilité sociales de l'agriculture, et ce de façon intégrée. Un rapport sur la foresterie durable au service de la sécurité alimentaire et de la nutrition est attendu pour 2017.

Eh bien, tous ces rapports s'attachent à nous démontrer qu'il existe des liens étroits entre l'agriculture, les systèmes alimentaires, l'environnement, les changements climatiques, la qualité de vie, l'équité et la justice sociales, la santé, la santé de l'homme et celle de l'environnement, l'énergie et la stabilité politique. Ils préconisent que soient effectués des changements en profondeur dans les systèmes agricoles et alimentaires afin d'améliorer la sécurité alimentaire et la nutrition. Des changements d'une telle ampleur pourraient constituer un levier puissant pour mener à bien l'ensemble des activités entreprises au titre du Programme de développement durable à l'horizon 2030 et pour remédier aux défaillances que vous avez évoquées, M. Graziano da Silva.

S'appuyant sur l'ensemble de ces travaux, le Groupe d'experts pourrait tout à fait, si on le lui demande, fournir des analyses scientifiques, qui reposent sur des données vérifiées, et formuler des recommandations concernant la mise en œuvre de ce programme d'envergure mondiale.

Intéressons-nous à présent aux contributions que le Groupe d'experts pourrait apporter aux futurs travaux du CSA.

Après la deuxième Conférence internationale sur la nutrition, qui s'est tenue à Rome il y a deux ans, et l'adoption l'année dernière du Programme de développement durable à l'horizon 2030, concernant tout particulièrement mais pas exclusivement l'objectif de développement durable n° 2, qui sera examiné l'année prochaine par le Forum politique de haut niveau, le CSA a demandé au Groupe d'experts d'élaborer un rapport sur la nutrition et les systèmes alimentaires, qui, comme vous nous l'avez rappelé, Madame la Présidente, sera présenté en octobre 2017. L'équipe de projet du Groupe d'experts

a bien progressé et vous êtes tous invités à participer à la consultation électronique ouverte sur la toute première version du projet de rapport, qui débutera aussitôt après cette semaine de séances plénières.

Afin d'éclairer les décisions relatives au futur programme de travail pluriannuel du CSA, il a également été demandé au Groupe d'experts d'élaborer, pour 2017, une deuxième note sur les enjeux cruciaux et émergents pour la sécurité alimentaire et la nutrition. Cette deuxième contribution sera incorporée dans le cadre global du Programme de développement durable.

Le Groupe d'experts a invité directement près de 200 instituts scientifiques du monde entier à participer au recensement des enjeux cruciaux et émergents. Une enquête électronique ouverte a été lancée cet été. Dans un souci d'obtenir la participation du plus grand nombre et comme cela avait été demandé par certaines parties prenantes, il a été décidé de repousser à fin octobre la date de clôture de cette consultation.

Je tiens à remercier tous les scientifiques et toutes les parties prenantes qui ont participé aux travaux du Groupe d'experts. Leurs efforts m'ont conforté dans ma conviction selon laquelle la science et les autres connaissances, au-delà du rôle important qu'elles jouent dans la mise au point de techniques et de technologies, contribuent de façon déterminante à mettre au jour des questions controversées, à alimenter les débats politiques et à recenser les enjeux cruciaux et émergents auxquels il faudra répondre dans un futur proche. 2030, c'est demain.

Je tiens, par ailleurs, à remercier tout particulièrement les partenaires qui soutiennent le fonds fiduciaire du Groupe d'experts depuis 2010, à savoir: l'Australie, l'Espagne, la France, l'Irlande, la Norvège, le Royaume-Uni, la Russie, la Suède, la Suisse et l'Union européenne.

Merci pour votre attention et votre soutien, Madame la Présidente, et merci à tous.